AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1853 (4 mars - 31 décembre) : La Russie face à l'EuropeItemVal Richer, Vendredi 14 octobre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

Val Richer, Vendredi 14 octobre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Amis et relations, Conditions matérielles de la correspondance, Guerre de Crimée (1853-1856), Histoire (France), Inquiétude, Lecture, Presse, Révolution française

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. []

Présentation

Date1853-10-14

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais
Cote3623, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
Val Richer, Vendredi 14 oct. 1853

Il fait un temps magnifique depuis quatre jours. J'ai envie que cela dure une quinzaine. Je pars lundi pour aller passer dix ou douze jours à Broglie. Je me promènerais beaucoup là. Ici, mon jardin et mon Cabinet me suffisent et se passent

plus aisément de beau temps. Écrivez-moi lundi à Broglie (Eure). J'y aurai votre lettre mardi matin. Barante m'a quitté hier. Douce et agréable société. Il sera à Paris lundi et veut être rentré dans ses montagnes, le 29 octobre pour y rester jusqu'à la fin de Mars. Il est occupé de son histoire du Directoire qui éclaira celle de la Convention. Ce sera certainement ce qu'il y aura de plus vrai, faits et appréciations, sur la grande révolution Française. Vous ne lisez pas le siècle, ni moi non plus ; il m'en est tombé l'autre jour un numéro sous la main, le 57e fragment, je crois d'une histoire de de M. de Lamartine.

L'Assemblée constituante, qu'il publie là, en articles, pour gagner de l'argent. A peu près aussi révolutionnaire que son histoire de la Restauration est légitimiste, et beaucoup moins de talent. Personne, ce me semble, n'y fait attention. C'est-à-dire dans notre monde à nous ; mais le monde du Siècle est nombreux, et tenez pour certains que les préjugés, et les manies révolutionnaires vont s'enracinant là, bien loin de s'éteindre.

Les Débats m'ont manqué hier. Ce que je tiens pour évident et pour très rassurant, c'est que si la guerre commence elle se passera entre vous et les Turcs et qu'on ne s'en mêlerait que si vous portiez la main sur Constantinople, ce que vous ne ferez pas, je pense. C'est un accident que cette guerre un malentendu, une bêtise, passez-moi le mot, de tout le monde. On ne souffrira pas qu'elle devienne une folie. Ce n'est pas du tout pour vous rassurer, et pour me rassurer moi-même, que je dis cela ; je le pense bien réellement.

Onze heures

Vous auriez tort d'aller à Bruges. Vous n'êtes pas assez forte pour faire de belles équipées. Adieu, adieu. Ce que dit Balabine est bien drôle.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, Vendredi 14 octobre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1853-10-14.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4937

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 14 oct. 1853

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Var Aiches . Newsnes: 14 000 . 18 /3.

Il fait un tem magnifique depuis quatre jours. I'ai muis que cela lune une quing aine. Je par lundi pour alles pour Rip ou clonge jours à Broglie. Se me pronunce. beautoup là . Voi , mon jardin en mon cobinet me dutitions of de parient plus aidensent de bean term. Foring-mai lund; à Brogli (Eury) Sy aurai votre lettro mardi matin, Barante ma quitte hier. Douce et agniable societé. Il sera à Paris lembi es bout être rentre dans des montagnes les 25 ochobne pour y sestes jurgica la fin de Mars. It est occupil de Von historie de Directoine qui clorra ulle de la Consention. Ce Sera lertainement ce quit y sura de plus vrai, fait et appreliation, sur la grande Levolution Francaise. Vom me live parte dielle, ni mis non plus; il men ou tombé Montre juno un memero lou la main, le Sy fragment, je comi, d'une histoire des l'arrendles Court terante quit public la , on Articles, Nouv gagnes de l'argus. à peu prei auti revolutionnaire que don histoire

de la Kertauration su dégitimire et beautoup monis de talens. Personne, ce me semble, my fait attention. leit-à dire dans notre neaute à nous ; mais le mourle du Siècle est nombreme es leng pour certaine que les préjuger et le monie, revolutionnaire vous d'eurainant la bien lois de l'étaintre.

lieur pour évident et pour très rosselment, loit que, li la guerre loument et de trassement le la passer entre vous et la passer lours postriez la main seu mélevoit que si vous postriez la main seu Constantinopele le que vous ne fener par, je pener. C'est un accident que este guerre sur mal entoube une latire, passoz mui le mont, de dout le moneter. On ne soutfrier pur qu'elle devi orme folice. Ce neit par, du lout pour vous inatourer es pour me rosseurer moi nième, que so dei cela, le peme bien delle nuent.

Vous aurier tore duller à Bruger. Won, hele, par auer forte pour faine un telles équipales; adrin . Ce que unt Balabine est bien ente.